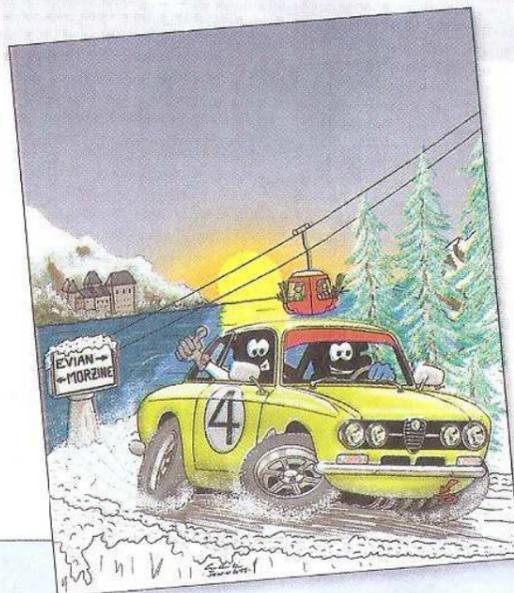


Entre lac et montagnes



D'habitude engagé avec une Visa Chrono, Joël Denoy s'est cette fois inscrit avec son Austin-Healey 3000. ▼



PRATIQUE

Date : 10-13 janvier

Chiffre : parcours total 700 km

Tarif : inscription 580 €/personne (3 nuits plus les repas compris)

Contact : SURY AUTO COLLECTION, 33, rue de la Brosse Robin, 45530 Sury-aux-Bois, tél. 06 72 00 59 69, e-mail : dominique.viginier@orange.fr, www.sury-auto-collection.org

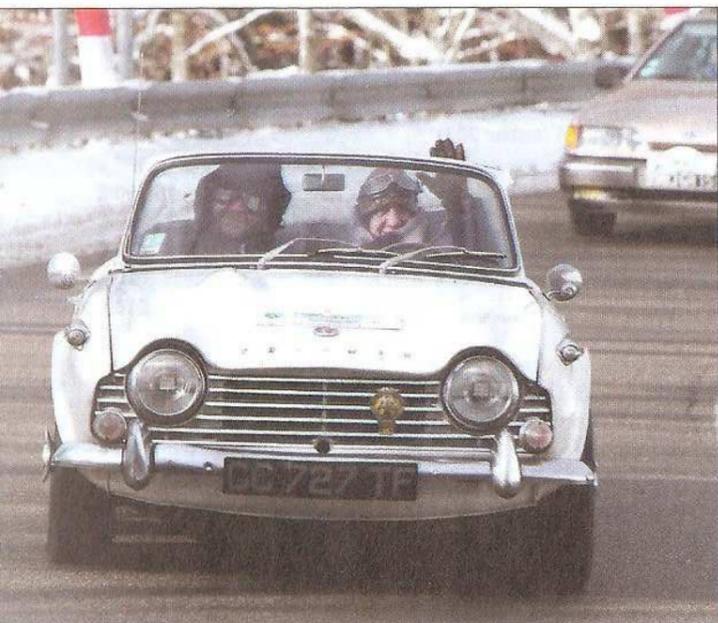
Après les Alpes en 2017, la Route blanche est revenue au bord du lac Léman pour une randonnée alpine. Le groupe, parti du Loiret, a séjourné en Haute-Savoie entre deux épisodes neigeux.

Corr. Jean-Pierre RAYNAUD

Décalé d'une semaine par rapport à l'an dernier, le départ est fixé le jeudi à midi depuis l'Intermarché de Châteauneuf-sur-Loire près d'Orléans, où le club organise une rencontre le quatrième dimanche de chaque mois. De nombreux habitués, répartis dans quatre séries (de 1959

à 1995) sont inscrits, rejoints par plusieurs nouveaux, débutant dans les épreuves de régularité. Le plateau est varié avec une douzaine de marques depuis la Triumph TR 3 jusqu'à l'Audi S2 Quattro en passant par des modèles populaires : Citroën 2 CV et Renault (4L, R 11, R 5 GTL). Un arrêt est prévu dans la petite commune de Sancerre (Cher) où l'ancien club de Dominique Viginier avait l'habitude

de venir un dimanche de mars dans les années 2000. Après avoir traversé la Nièvre et la Saône-et-Loire avec une épreuve à 49,5 km/h de moyenne et un contrôle surprise à Cluny que de nombreux équipages ont esquivé, le groupe passe la nuit à Mâcon. La journée du vendredi est chargée pour rejoindre le pays de Gex à la frontière suisse. La route devient très sinueuse pour rejoindre Bourcia, petit village



▲ Fidèle à ses habitudes, Philippe Gimonet a roulé décapoté avec sa Triumph TR 4 A IRS (quatre roues indépendantes).



◀ Située à côté de Megève, la station de Praz-sur-Arly a accueilli le rallye le dernier jour.



◀ Première participation de Michel et Claudine Levarlet avec leur Ford Cortina GT de 1966 trouvée au Portugal : « J'ai eu la même qui a fini sur le toit lorsque j'avais 18 ans et je rêvais d'une Lotus, devenue intouchable. Le moteur a reçu une petite préparation et délivre 105 ch. »

LE MOT DE L'ORGANISATEUR

Dominique Viginier, président de Sury auto collection



« C'est le 25^e que j'organise ! »

« La Route blanche est une randonnée avec des contrôles de passage et un peu de régularité. Volontairement, et contrairement à des rallyes plus sportifs, on évite de choisir un parcours trop sélectif car la sécurité prime avant tout.

À la fin de l'édition 2018, on nous a encouragés à revenir en Haute-Savoie car la montée à Avoriaz avait dû être annulée à cause d'éboulements. Les participants se sont inscrits tard, certaines mauvaises langues ayant même répandu la rumeur que la manifestation était annulée. Après un démenti dans la presse locale avant les fêtes de Noël, on a eu plusieurs inscriptions d'équipages qui n'étaient jamais venus. »



▲ Troisième au classement, Laurent Choffel s'est arrêté au col des Aravis avec sa Volvo P 1800.

◀ Guy Poulligny a amélioré l'éclairage sur sa Mini Cooper 1000 !



▲ Pierre Minard, qui vient de vendre sa Ford Capri 2600 RS, est venu essayer sa nouvelle acquisition, une Saab 96 V4.

Après avoir renoncé avec sa 2 CV de 1963, Yves Point resserre les écrous de cardan de la 2 CV 4 de Jacques Lemerrier à Morzine. ▶



du Jura. Avec peu d'indications, les navigateurs, souvent peu expérimentés, doivent redoubler de vigilance pour trouver la bonne direction. Dans cette contrée très rurale et froide, les panneaux ne sont pas nombreux, les CP (contrôle de passage) et CH (contrôle horaire) pas toujours visibles. Même si les moyennes sont basses (37,736 et 32,412 km/h), les conducteurs doivent cravacher sur des routes glissantes, surtout ceux qui sont engagés avec de petites cylindrées.

Montée sur Avoriaz

À la station de ski des Rousses, les participants découvrent un massif du Noirmont ensoleillé. La neige est tombée deux jours avant le passage du rallye, mais la route principale est dégagée. Dominant la vallée de la Valserine, le col de la Faucille (qui doit son nom à sa silhouette en forme de faucille lorsqu'il est vu depuis son versant lémanique) ne présente aucune difficulté. Dans la descente, le mont Blanc avec son chapeau se dresse à l'horizon. D'Annemasse à Évian, les concurrents doivent patienter dans les bouchons avant de goûter au confort du Hilton au bord du lac. La dernière journée comprend l'ascension de plusieurs cols dont celui au pied de la chaîne des Aravis séparant la Savoie de la Haute-Savoie. Le froid, à 1 486 m, a conservé la neige tombée en abondance le mercredi. Après un arrêt à Praz-sur-Arly, la montée sur

Avoriaz, qui avait dû être annulée l'an passé, est le temps fort du samedi après-midi. En pleine arrivée des skieurs, la montée jusqu'à la célèbre station de ski des Portes du Soleil ne provoquera aucun incident. Au moment du départ le dimanche matin, de gros flocons recouvrent la chaussée à partir de 700 m d'altitude. La Route blanche, souvent privée de conditions hivernales, aura alors mérité son nom. En 2020, le club envisage de retourner en Auvergne et de sillonner les routes de la Haute-Loire réputées éprouvantes. ■

PODIUM

- 1^{er} - Robert Poux/Nathalie Gengler, Porsche 944 ;
- 2^e - Michel et Jacqueline Guérin, Renault 5 GTL ;
- 3^e - Laurent et Chantal Choffel, Volvo P 1800.



▲ Propriétaire de Porsche moderne, Patrice Pellerin a disputé son premier rallye avec une 911 2,7 l de 1975 dotée d'un moteur de Carrera RS. Pour l'occasion, il a retrouvé son moniteur de Magny-Cours et ancien espoir du sport automobile, Alain Hubert.